

La petite bibliothèque ouvre un nouveau chapitre

SORENS. La bibliothèque La Poche à livres fête ce samedi ses vingt ans. Le programme fera la part belle aux enfants, ses principaux usagers.

MATHIEU MUSY

La petite bibliothèque sorensoise née il y a vingt ans tient bon la barque. Elle compte maintenant 7500 livres dans une salle de 80 mètres carrés: les dimensions en sont menues, certes, mais la formule fonctionne. La preuve que, en ne voyant pas les choses en grand, elle a su tirer son épingle du jeu en s'adressant à un public d'amateurs de lecture et surtout aux enfants. Elle soufflera ce samedi ses bougies.

«Tout a commencé lors d'une soirée de Noël», explique Florence Maillard, sa responsable depuis dix ans. Une simple discussion sur les moyens de dynamiser le village de Sorens et Isabelle et Pierre Fragnière lançaient le projet de cette bibliothèque. Le gâletas d'André et de Janine Rossier a été le premier lieu dans lequel les livres ont été mis à disposition, également avec le concours de Jeanine Raboud.

Grâce au bénévolat

La bibliothèque est maintenant située dans les bâtiments de la commune. Elle est financée par cette dernière à hauteur de 7000 francs par année et par la Loterie romande (1500 fr.), via l'Association des bibliothèques fribourgeoises. «C'est nécessaire pour acheter les livres, que l'on commande dans les librairies régionales», explique Florence Maillard. Et d'ajouter: «Ce soutien de la commune nous permet de ne plus avoir à organi-



Florence Maillard est gérante de La Poche à livres depuis dix ans. Elle explique la pérennité de la petite bibliothèque grâce au public visé – les familles et surtout les enfants – et au bénévolat, encore bien présent dans les villages gruétiens. CLAUDE HAYMOZ

ser de tombolas, de kermesses pour financer l'achat de livres. Nous avons cependant dû augmenter les prix des abonnements, mais, comme cela, nous avons pu gagner en sobriété. L'idéal serait de pouvoir payer ceux qui y travail-

lent, mais, pour le moment, tout le monde est bénévole.»

C'est bien le bénévolat qui a notamment permis de faire vivre La Poche à livres. «En Gruyère, l'aspect associatif-participatif reste encore très présent,

note Florence Maillard. Je travaille également dans une bibliothèque de Fribourg où il ne serait sans doute pas possible d'avoir une telle structure.»

Ce samedi 29 novembre, la bibliothèque de Sorens ouvrira comme d'ha-

bitude à 10 h 30. Un apéritif suivra. A 16 h, Gommette et Gabatcho présenteront un spectacle de cirque à la halle polyvalente. Enfin, à 18 h, une disco sera organisée pour les enfants. Eux qui font vivre La Poche à livres. ■

La courbe sous toutes ses formes

BULLE. Catherine Zumkeller et Michel Rossier bouclent la saison 2014 de la galerie Osmoz. La peintre bulloise et le sculpteur neuchâtelois y ont installé leurs œuvres jusqu'au 4 janvier.

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROUILLER

Catherine Zumkeller, membre des Imagiers de la Gruyère et de Visarte, voue une passion au corps humain. Depuis son séjour artistique à l'Ecole d'arts visuels de Florence en 1985, elle n'a de cesse d'explorer ces courbes et ces lignes de force. L'étude de l'anatomie a été surpassée aujourd'hui par celle de l'âme et de ses émanations.

C'est ce souffle que la peintre tente d'imposer à la toile. Pour y parvenir, elle joue de plusieurs instruments: pierre noire, gouache, pastel sec, craie grasse, brou de noix... Comme sortis de l'ombre, les corps se dévoilent sous les coups de grattoir ou de craie de l'artiste. Fragiles, violents, tendres ou esseulés, ils s'exposent en gardant leur part de mystère. S'il y a une majorité de nus féminins, ce n'est pas une exploration de la féminité qu'elle

poursuit ni celle de la sensualité. «Je vais au-delà, découvrir les émotions», explique-t-elle.

Lorsqu'elle travaille d'après modèle, la peintre réalise une esquisse, «j'aime que le premier jet soit assez rapide». C'est dans son atelier, à Vuadens, qu'elle achèvera son travail. Elle construit son sujet, peignant, grattant, griffant le vernis, repoussant les couleurs jusqu'à ce qu'un torse, une épaule apparaissent selon son désir. Parfois l'esquisse de départ se transforme dans la toile, jusqu'à ne plus être reconnaissable.

En hommage à son père, trois monotypes du Moléson sont installés au fond de la galerie. L'immuable montagne, inébranlable source d'inspiration, trouve ici sa déclinaison de teintes.

Une tablette numérique

Pour la troisième fois, Michel Rossier, «Yssor», vient déposer ses sculptures à la galerie Osmoz. Rien ne lui résiste: le bois, la pierre, le bronze, tous courent sous l'échine de son inspiration. La démarche initiale du sculpteur est étonnante. Yssor utilise une tablette numérique pour y dessiner ses silhouettes de base. «J'ai installé une application et je suis le fil de mon doigt, c'est plus sensuel que le crayon.»



Chacun à sa manière, la peintre Catherine Zumkeller et le sculpteur Michel Rossier explorent diverses matières.

L'artiste joue avec le logiciel qui rectifie son trait. Son dessin est une ligne continue à la recherche de la forme idéale. Les sculptures exposées ont toutes été pensées via ce procédé. «N'importe quel support ou outil impose ses règles et ses limitations de liberté. La tablette est un média de plus que j'ai appris

à utiliser. Comme je suis incapable d'aller travailler directement dans la matière, sans concept, ça me permet de faire des centaines de dessins pour ne garder que celui qui sera le bon», commente Michel Rossier.

Passionné d'entomologie, on retrouve dans ses bronzes quelques singularités anatomiques

de l'insecte. Le corps humain y évolue aussi, brouillant les pistes du visiteur. Entre courbes et angles, fourmi ou danseur, chacun y verra sa propre projection. ■

Bulle, galerie Osmoz, jusqu'au 4 janvier, de jeudi à dimanche, 14 h-18 h

EN BREF

BULLE

Quatre personnes appréhendées après un vol à la tire

Lundi vers 15 h, le comportement suspect de quatre occupants d'une voiture (deux hommes et deux femmes) a attiré l'attention d'une patrouille vers le centre commercial Pôle Sud, à Bulle. Quelques minutes plus tard, la cliente d'un magasin signalait à la police le vol de son porte-monnaie. Grâce à la collaboration de la police vaudoise, les deux femmes suspectes ont finalement été interpellées sur le quai de la gare de Vevey. Il s'agit de ressortissants bulgares, de 24 et 25 ans. Les deux hommes, eux, ont été appréhendés sur l'A1, peu après Lausanne. Il s'agit également de ressortissants bulgares de 26 et 27 ans. Dans leur voiture, les agents ont retrouvé plusieurs milliers de francs et d'euros. Lors de son audition, l'une des jeunes femmes a reconnu avoir volé le porte-monnaie à Bulle. Les autres prévenus ont nié toute infraction.

www.lagruyere.ch

